

## Lagons

Langoeyliken, le 15 août. Météo se métamorphosant de bleu méditerranéen à ce que nous connaissons comme le pire de l'année : le 11 novembre. Mortel ! Thoè est entré dans le second bassin du mouillage en passant par le chas d'une aiguille salée pour s'amarrer à un petit quai en bois. Largeur du passage entre un îlot et un caillou : 6 mètres. Il est presque aussi profond que large, mais la traversée de 10 mètres de longueur fait quand même suer froid.



En juillet, il y a 100 bateaux ici, foi de guide nautique. Les vacances des Norvégiens sont terminées depuis près de deux semaines. C'est devenu le désert. C'est devenu une zone ! Thoè est le seul bateau habité de cette zone constituée de trois bassins qui pourraient être qualifiés de lagons. Quelques habitants des demeures alentour sont sans doute réfugiés derrière les fenêtres fermées de leurs maisons cachées par les arbres. Sauf le fils de l'un d'entre eux, parti en annexe et rentré chez lui, moteur en panne, après que la nôtre lui ait lancé une remorque.

La zone est entourée de reliefs escarpés recouverts de forêts de conifères.



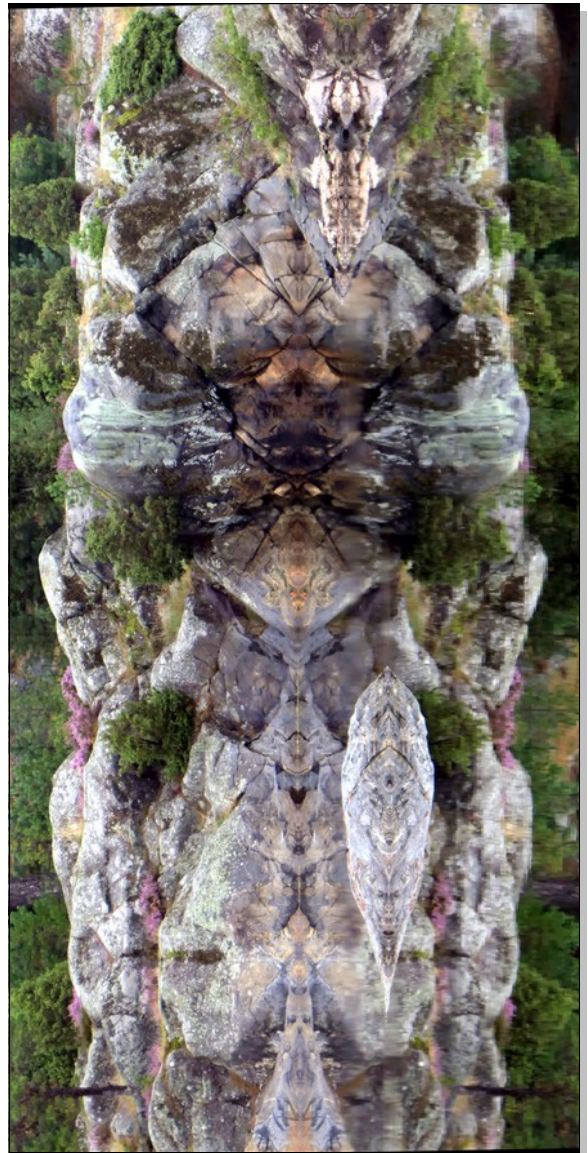
Profitant des derniers moments, avant que le ciel nous tombe sur la tête, nous sommes montés au sommet du lieu pour profiter du point de vue. 121 mètres de magnifique grimpe forestière. Retour précipité à bord pour cause de précipitations nuageuses. Le quai se trouve au pied d'une presque-falaise couverte de sapins dont les branches chapeautent le passe-avant tribord de Thoè. De ce côté, l'horizon est à un mètre des hublots. Il fait très sombre dans la cabine. Trop sombre. Ce sombre tente avec obstination de faire sombrer un moral qui s'accroche envers et contre tout loin au-dessus du niveau zéro.

Après la grisaille, le lendemain quand le soleil s'est décidé à luire, il fait encore sombre dans la cabine. Comme si l'on avait tendu une chape de plomb sur le bateau. Le Cap' déplace donc le voilier, devenu vaisseau fantôme, au nord du premier bassin, sur un ponton apparemment privé. Comme ses propriétaires ne sont sans doute plus en vacances, nous avons supposé que le ponton ne l'est plus non plus. Nous l'avons squatté.

Le mouillage est tellement protégé, que pas une seule molécule d'air ne se vente. Pas une seule molécule d'H<sub>2</sub>O ne coule. Zéro



décibel affiché par le sonomètre. Zéro mouvement. L'immobilité totale. Sommes-nous encore sur Terre ou flottons-nous dans l'espace intergalactique ?



*Totems*



